

Le parti de Mr. de la Touche, environné & accablé, a été de capituler en rendant le *Fort-Royal*, & d'en faire ensuite de même de la Forteresse de *Saint Pierre*, la plus considérable de toute la Martinique. Il s'en falloit donc bien, qu'on y eut jusqu'à 40 mille hommes armés, prêts à faire échoïer l'entreprise de l'ennemi, qui ne s'est point rebuté des coups qu'il a soufferts dans ses tentatives pour le débarquement & ses diverses attaques; puisqu'au *Fort-Royal* la garnison Françoisé n'étoit composée que de 800 tant Grenadiers & troupes de marine, que de Milices & de Flibustiers, & qu'il n'y avoit que 350 hommes au Fort *Saint-Pierre*. Ces deux garnisons retournent en France aux dépens du Roi d'Angleterre. Les nombreuses artilleries dont tous les Forts de la *Martinique* étoient pourvûs, les munitions de guerre & de bouche qui s'y trouvoient en quantité, font une perte très-grande avec celle de toute l'Isle, sans compter bien des Navires Armateurs & autres tombés entre les mains des capteurs. Le coup appréhendé est donc arrivé: il est d'autant plus fatal au commerce des Sujets du Roi, qu'il entroit dans la Baye de *Saint Pierre*, année commune, plus de 160 de leurs Navires marchands depuis cent jusqu'à six cens tonneaux, dont les uns chargés de toiles, de draps & d'autres marchandises nécessaires au vêtement & à l'entretien des habitans de l'Isle, avoient fait voile du Port de *Rouen*, & les autres étoient partis de ceux de la *Rochelle*, de *Bordeaux*, de *Nantes*, de *St. Malo* avec des vins, des eaux-de-vie, des farines, &c. leurs retours très-abondans s'y faisoient en sucre, coton, cacao, café & écailles de tortues, à plus de 25 pour 100 de bénéfice. C'étoit la